

BISOUS BYE

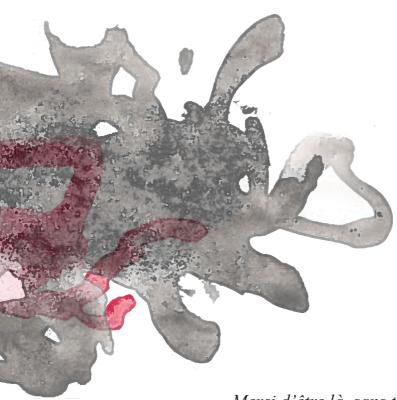
Seul en scène

Présentation de création

Un jour une fille des ABA a dit que son médecin lui a conseillé de visualiser la maladie. Pour pouvoir lui parler.

Au petit monstre *Salut*,





Merci d'être là, sans toi je ne suis rien.

Bisous bye est une déclaration aux troubles du comportement alimentaire. Etant moi-même malade j'ai voulu ici montrer ce qu'était vivre avec ces troubles quotidiennement. Sans en faire un drame.

Seule sur scène avec Roméo, un chat, je me remémore les moments de vie passés avec elle. La maladie.

Le spectacle est mon cheminement pour lui dire au revoir, ou adieu.

Comment dire au revoir à une chose qui à habité ma tête toutes ces années.

Qui m'a protégée, qui a étouffé

des émotions trop fortes, qui m'a également détruite à petit feu, sournoisement. Oscillant entre amour et haine pour elle.

J'ai envie de casser les clichés que l'on peut avoir sur ces maladies.

Aider des personnes encore coincées dans ce tourbillon infernal.

Aider des proches démunis.

Montrer ce qu'il y a dans nos têtes de malades.

Et donner de l'espoir.

En détaboutisant ce sujet encore peu connu j'espère que la parole pourra être délivrée.

Que certains malades oseront dire qu'ils ou elles en souffrent également et que ce n'est pas la fin du monde. Que l'on peut se relever.

Note d'intention



La danse, c'est le moyen d'expression que j'utilise depuis petite, avant ma rencontre avec le théâtre.

Les mots étant encore très difficiles sur ce sujet, mon corps a naturellement eu besoin de s'exprimer.

Ce fut une évidence que la danse prenne une grande place ici.

Ce corps qui ne m'a plus appartenu pendant des années je le **réapprivoise par le mouvement**.

C'est à la puberté que mon corps, qui naturellement changeait, à commencer à m'échapper.

Je ne pouvais plus bouger comme avant. Mes seins, mes hanches, mon ventre, prenaient de la place.

Je n'ai plus dansé comme avant.

Je n'ai plus dansé tout court pendant une période de longue dépression.

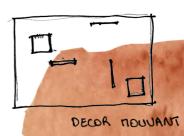
Cela me paraissait impossible de continuer à bouger avec ce nouveau corps que je ne reconnaissais plus.

Ce nouveau corps que je n'arrivais plus à habiter.

Mais depuis 2 ans j'ai repris des cours de danse contemporaine et je sens que le mouvement m'enivre.

Je me bats encore avec ce corps qui n'est plus un corps de petite fille, ce corps qui n'est pas androgyne comme je le rêverais, mais ce corps qui est le mien.

La danse a une place primordiale dans mon rétablissement.



La musique éléctonique

est celle qui parle le plus à mon corps. Elle est viscérale. Je n'intellectualise rien, tout sort naturellement. C'est une musique qui me permet de mêler des sons tels que des repirations, des bruits de bouches qui mangent, de sachets qui s'ouvrent, de couverts qui s'entrechoquent. J'ai décidé de m'entourer de Nina Le Goff qui mixe beaucoup et qui ressent la musique comme je l'entends. Elle aime travailler en ajoutant des bruits, des sons de tous les jours, qui ne sont pas destinés à la musique de base.

Ensemble nous parlons d'émotions que j'ai voulu dire à travers tel ou tel passage du texte, et nous cherchons quel son est le plus apte à retranscrire tout ça.





Dans mes souvenirs, cette voix je l'entends depuis mes 12 ans. Mais elle m'habite sûrement depuis des générations. Je voudrai ici lui rendre hommage en lui disant au revoir de la plus belle manière selon moi. La montrer aux autres. Depuis toujours elle se cache, m'interdit d'en parler, ne veut surtout pas être vue. Mais maintenant que je dirige mon corps, je choisis de l'exposer. Et j'espère par là que de nombreuses personnes se reconnaîtront et pourront dire au revoir à ce monstre qui habite leurs têtes.

J'ai décidé de personnifier la maladie, ici j'en parle comme une ex. C'est une longue relation qui s'achève et je viens lui dire au revoir. Une longue relation toxique. Il y a un amour beaucoup trop fort pour être sain, et une haine indescriptible.

Je ne sais pas comment quitter la personne qui a partagé ma vie pendant tant d'années, qui m'a construite, qui m'a détruite. Alors je repasse des moments vécus avec elle, beaux comme déchirants, avant d'enfin lui dire, bisous bye. Comment oraliser ce que l'on vit à travers cette maladie ? C'est presque impossible alors je me suis mise au défi de le vivre par le corps.

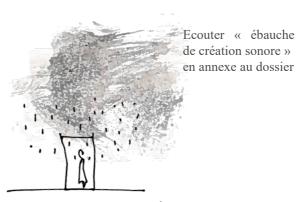
De la danse à la parole, je viens dépeindre cette relation qui m'a tant abîmée, mais tant protégée.

Sur scène il y a moi, et Roméo, mon chat.

C'est à lui que je m'adresse. Roméo vient être le pont avec le public. Il permet de décharger le spectateur de la lourdeur du texte. Il met une distance pour moi et le public, nous sommes protégés du drame, il vient mettre de la légèreté.

- Rêve -

«Merci d'être là, sans toi je ne suis rien.
Tu me combles
Je t'aime
C'est dingue, démesuré, ce que tu me fais ressentir.
J'ai envie de plus encore
Tu peux?
Je t'aime
Merci
Donne-moi ta rage, ta fougue, ton énergie.
Oui encore, encore, encore
Pars pas.
Attends encore un peu s'il-te-plaît.»



Pwie.



«Qu'est ce que je dirai là-bas ?»

- ABA -

«Bonjour je m'appelle Eugénie anorexique, boulimique je vais bien. Merci pour la modération. J'ai toujours trouvé beaucoup d'aide chez vous et là, aujourd'hui je... j'aimerais vous poser une question plutôt que de partager. Je cherche à comprendre comment vous faites une fois que c'est fini ?» Cela fait un an que j'écris sur ce sujet sans savoir ce que je ferai de ces textes. C'est à une scène ouverte Bruxelloise que j'ai décidé de lire une lettre écrite à la maladie. Les retours ont été très encourageants. Et à ma grande surprise, j'ai vu que cela parlait à beaucoup de monde. J'ai alors commencé à écrire plus qu'une lettre, mais sans penser à incarner ce que j'écrivais. Ce n'était plus une lettre à la maladie, mais une description d'elle. Adressée à un public inconnu

au départ, puis simplement adressée à celui qui m'accompagnait pendant l'écriture : mon chat. Pendant cette période d'écriture, je me trouvais à Bruxelles en train de faire un stage de danse. Une après-midi, nous devions proposer une improvisation dansée à partir d'une émotion. Et naturellement l'envie de danser une crise de boulimie est apparue. Le soir, j'ai ouvert mon ordinateur, relu ce que j'avais commencé à écrire et introduit la danse parmi ces textes. L'envie de jouer ces textes, de les danser, de les montrer m'a parlée. Dans la semaine qui a suivi la première version de Bisous Bye etait là, prête à entendre ses premiers retours.

Démarche

Prolongements

Projet de sensibilisation à destination des publics

J'ai souhaité m'entourer de femmes nouvelles dans le milieu de la scène ou de la création. Nous créons, nous cherchons ensemble. Cette pièce est une mise à nu, pour se faire j'ai besoin d'être avec des personnes de confiance. Certaines sont des amies d'enfance d'autre des rencontres artistiques, nous avons toutes cette fougue de la jeunesse qui nous pousse à chaque rencontre à développer de nouvelles idées. Nous rassembler entre femmes pour ce projet est venu naturellement et nous donne à chacune une place singulière, une légitimité à parler et à prendre de la place. C'est agréable de voir que les idées bonnes comme mauvaises fusent sans se sentir jugée, ce qui nous permet une grande liberté.

Le but de ce projet étant de sensibiliser aux troubles du comportement alimentaire, mais aussi d'aider les malades et les proches à croire en une guérison, nous développons un atelier de danse pour apprendre à se connecter à son corps. L'envie de jouer ce projet dans des centres spécialisés dans ce trouble est grande. Avec Cassiopée, la chorégraphe, qui donne beaucoup de cours aux enfants comme aux adultes, nous avons commencé à nous pencher sur des exercices destinés aux malades. Se basant sur les même exercices que ma psychomotricienne, nous cherchons l'approche du corps.



- Psychomot -

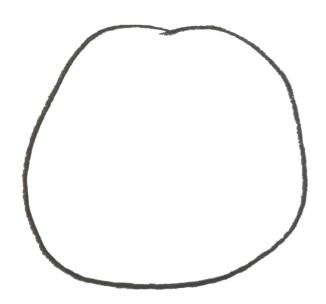
«J'avais pas envie qu'elle pense que ses exercices ne marchent pas sur moi.

Alors je faisais semblant d'être focus sur mon champ de lavande.

J'affichais un sourire apaisé, de temps en temps, je prenais des grandes inspirations pour faire genre «je suis très détendue merci».»







Auteure, interprète, metteure en scène - Eugénie Thieffry

Elle commence sa formation théâtrale aux Enfants de la Comédie en 2006 avec Karin Catala. Parallèlement, elle suit une formation de danse classique et contemporaine au conservatoire municipal de Sèvres avec Christiane Ripon de 2001 à 2012.

Elle intègre ensuite une licence d'art du spectacle à la Sorbonne Nouvelle. En 2013 elle rejoint le CRR de Boulogne-Billancourt puis le CRR de Versailles avec Malik Faraoun où elle obtient son D.E.T. En 2016 elle intègre la compagnie des Échappés de la Coulisse et joue dans plusieurs projets. En 2017, le collectif Mozaik l'engage en tant qu'artiste associée à la mise en scène. Elle commence à monter ses propres

spectacles, dont le Bruit des Hommes qu'elle met en scène ainsi que divers autres spectacles jeunes publics. Elle a également intégré la troupe de l'Atelier Continue avec laquelle elle à joué Don Juane au festival d'Avignon en 2017 et 2018. Depuis 2019 elle collabore avec une réalisatrice Lisa Castel, ensemble elles ont réalisé deux courts, et écrivent actuellement une série.

En 2020 elle intègre la compagnie la passée avec laquelle elle joue dans "Yvon Kader" mis en scène par Michalel Potlichet.

Elle joue actuellement dans "Nous qui sommes cent" de Jonas Hassen Kemheri mis en scène par Philippe Delabart.



La danse est fondée sur une gestuelle personnelle qui évolue durant la pièce, suivant l'introspection de la protagoniste; comme un voyage d'émotion en émotion. Lumière, musique et corps se répondent et transcendent ses pensées affirmées pour laisser apparaître une personne vulnérable et tiraillée.

Son corps est parcouru par des moments de joie intense, rythmés et légers entrecoupés par des scènes puissantes où le corps est tiraillé par des mouvements frénétiques, viscéraux et déchirants.

Chorégraphe - Cassiopée Astasie

Née en région parisienne, Cassiopée commence la danse classique et modern jazz en école de danse puis intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en danse jazz. Parallèlement elle prend des cours de piano et de formation musicale.

Après avoir obtenu son DEC Jazz en 2016, elle suit une Licence 1 de Musique et Métiers du Son où elle apprend les bases de l'ingénierie son. Elle poursuit son parcours au Pôle Supérieur de Paris Boulogne Billancourt en danse jazz où elle obtient le DNSPD Jazz (Diplôme National Supérieur Professionnel de Danseur) ainsi qu'une Licence en Art

du Spectacle remis par l'université Paris 8. Par la suite elle suit la formation au Diplôme d'Etat de professeur de danse jazz au Centre National de Danse qu'elle obtient en 2021.

De ses années de formations à aujourd'hui elle travaille et collabore avec plusieurs artistes et compagnies sur différents projets (théâtre, danse, musique, cinéma, mode) notamment la compagnie La Passée de Laurent Cazanave, la compagnie Reicko de Willy Pierre-Joseph, les festivals Traverses créé par Ricardo Suanes et l'association ACTe.



Tout au long de la pièce, la lumière vient accompagner la narration pour plonger le public dans les émotions que vit la protagoniste. Elle nous fait voyager d'un univers intimiste à des séquences beaucoup plus dynamiques. Le jeu de la lumière sera de faire vivre visuellement les montagnes russes entre douleur et douceur que vit le personnage au fur et à mesure de l'exploration de ses souvenirs.

Créatrice lumières - Gabrielle Lerable

Gabrielle grandit en région parisienne. Après une licence de cinéma à l'université Montpellier 3, elle se tourne vers la licence d'Etudes théâtrales à Paris 3 en 2020. Parallèlement à sa formation, elle collabore en tant qu'auteure et régisseuse lumière pour « C.A.R » mis en scène par Joseph Hussenot, puis en tant qu'assistante à la création lumière pour la compagnie La Passée et régisseuse pour les compagnies L'Onde et la Compagnie Noée. Elle intègre le centre de formation STAFF en 2022 en tant que technicienne lumière.



Brut - brutalité - acéré Geste sonore

Une musique du corps une vibration électronique techno Musique émancipatrice

Ressentie par le spectateur Un prolongement du corps

Une musique qui se meut, un sillon

Créatrice sonore - Nina Le Goff

Nina Le Goff est productrice de musique électronique et DJ. Elle est influencée par un large spectre de sonorités, allant de la bass music à la techno, en passant par l'ambient, la trance et l'acid. Du club à la salle de spectacle, elle aime l'idée de bousculer les frontières de la musique électronique, à l'image de Room with a View - du collectif La Horde et Rone.

1

La scénographie vient accompagner le théâtre et la danse par des figures simples et un travail sur les matérialités et les imbrications. Les décors - des panneaux - sont mis en mouvement par l'interprète et permettent des jeux d'ombres, de transparence, de surface de projection. Un travail sur le groupement et la désarticulation par des formes pures et la recherche d'une esthétique. La scénographie souligner spatialement vient intériorités et extériorités qui se confrontent chez la jeune femme.

Scénographe - Lucie Baron

Lucie suit une formation de piano, de danses classique et contemporaine de 2001 à 2013 avec Sylvie Mousset, Stéphane et Christianne Ripon au Conservatoire de Sèvres. Elle prend part à la compagnie amateure Andéol avec Eugénie et six autres danseurs et amis dès 2012. Diplomée d'architecture en 2020 par l'ENSA Paris Val-de-Seine, elle poursuit actuellement sa formation pour l'Habilitation à la Maîtrise d'Oeuvre (HMONP) à l'ENSA

Paris La Villette. Lucie évolue dans la scénographie d'exposition et développe au sein de l'agence ASANA des projets de musées, d'expositions temporaires et permanentes. Sa sensibilité à la mise en scène la mène à collaborer dans des projets d'éclairage scénographique aux côtés de Léopold Mauger - Studio 10-30.

Dans ce projet, Lucie porte une réflexion sur la spatialité.

- Transformation X -

Prend l'apparence d'un.e autre

«Mais toi t'es pas anorexique t'es pas maigre. Et puis t'es pas boulimique non plus t'es pas grosse.»

- Prière -

«S'il vous plaît Jésus, je promets de vous prier tous les soirs en allumant une bougie si vous me faites perdre les kilos que j'ai pris.»

- Rêve -

«C'est dingue, démesuré, ce que tu me fais ressentir.

J'ai envie de plus encore»



Ecouter « ébauche de création sonore » en annexe au dossier



Réemploi, auto-contruction

Nous souhaitons dans ce projet avoir une réflexion sur la matière propre nécessaire à la réalisation des décors. Tant que possible, il s'agit de s'inscrire dans une démarche de réemploi. Depuis des intentions plastiques, le décors de la pièce émergera de nos recherches, nos trouvailles, d'une forme de hasard que nous acceptons volontiers, et qui - nous en sommes convaincus - formera un univers singulier et foisonnant.

Dans la continuité de cette démarche d'observer un regard mesuré sur l'impact de la mise en scène, nous envisageons l'auto-contruction d'une partie des décors.

Pour créer une cohérence et une reflexion au service de la pièce, réémploi et autocontruction feront l'objet d'un travail scénographique parallèle et indissociable.

Sur le rythme, de manière robotique, elle marche et répond à ses ami.e.s

- -Oooh j'aurais tellement aimé mais je ne suis pas là ce soir... Non j'ai déjà une sortie avec mes potes de... de la danse. Mais une prochaine fois avec plaisir!!
- -Non ce soir c'est sûr je vais me coucher à 21h, bim au lit, je suis dead !!!
- -Mais bien sûr que tu peux sortir, enfin, je suis une grande fille je peux rester toute seule.
- -Je pense que tu devrais aller la voir maintenant, ouais, vraiment. N'attends pas demain, vas-y. Je vais me coucher moi de toutes façons donc bon.
- -Miiince j'ai raté mon réveil... Je ne vais pas venir aujourd'hui, ça sert à rien maintenant, profitez bien bisous !!!!
- -Woaw une semaine avec tout le monde!! Ah ouais ça a l'air dingue! Mais non moi tu sais j'ai... Le mariage de ma cousine.
- -Je vous rejoins après le resto. Je finis trop tard et j'ai envie de repasser chez moi pour me doucher, me changer, oui oui vraiment t'inquiètes, je vous retrouve direct dans la boîte!
- -Ah euh... On va partir pendant 3 jours ? ... D'accord.. Ah ouais ouais suuuuuper. Je suis super contente, j'ai hâte. Ouais, ouais, ouais (asipré). Ça va être top! Top top top.

Accélération du bpm Danse, gêne, tic. Tremblement.

Rupture.

- Supermarché -

C'est oui? C'est oui ?! C'est oui ! Je prends un sac de course je descends dans la rue, tout est permis ! Une boulangerie un picard un auchan, AAAA trop de choix et tout est permis, huuuuuum On passe au picard tout est déjà prêt, il y a des plats pour 8 personnes à 10€, ouiiii!

Elle marche dans les rayons, on la voit prendre plein de choses, un grand sourire aux lèvres.
Elle se met dans le rôle des aliments.

- Eugénie regarde comme on a l'air crémeuses. On va te faire tellement de bien, on a une texture hyper agréable et pour vomir après ça sera tout doux.
- Oh oui nous aussi prends-nous!! On croustille! Tu pourras nous prendre pendant qu'un plat chauffe!
- Salut... Je suis incontournable n'est-ce pas ?... Si bon et si facile à enlever... Bah non prends pas mes copines petit pot, prends-moi moi. Tu vas le regretter d'avoir un si petit pot... Regarde j'ai même un supplément caramel moi... Allez viens, on va faire la meilleure paire ensemble... ouiii !

A son chat

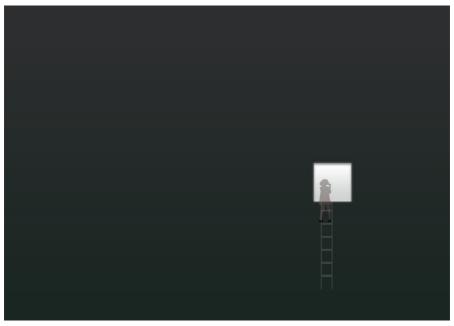
Oui oui beaucoup beaucoup de sous partaient là-dedans... Et une fois de retour des courses... Ca cooooommennnnce!!



- Supermarché -



- Euphorie -



- Téléphone -

- Téléphone -

Téléphone sonne

Allô.

Mais ça va super et toi comment ça va? Je vais y venir oui, deux secondes! Oui, je vais lui montrer. Bon tu me saoules là, c'est pas en m'appelant que tu m'aides.

À son chat

Bon.

Il y a une chose que j'ai pas trop mentionnée pour le moment. Elle me donnait beaucoup de joie, certes. Elle m'enivrait, tout ça, tout ça.

Mais elle changeait très vite d'humeur. Et...







Organique

Ambiances



Sensualité



Reflet





Réconfort

